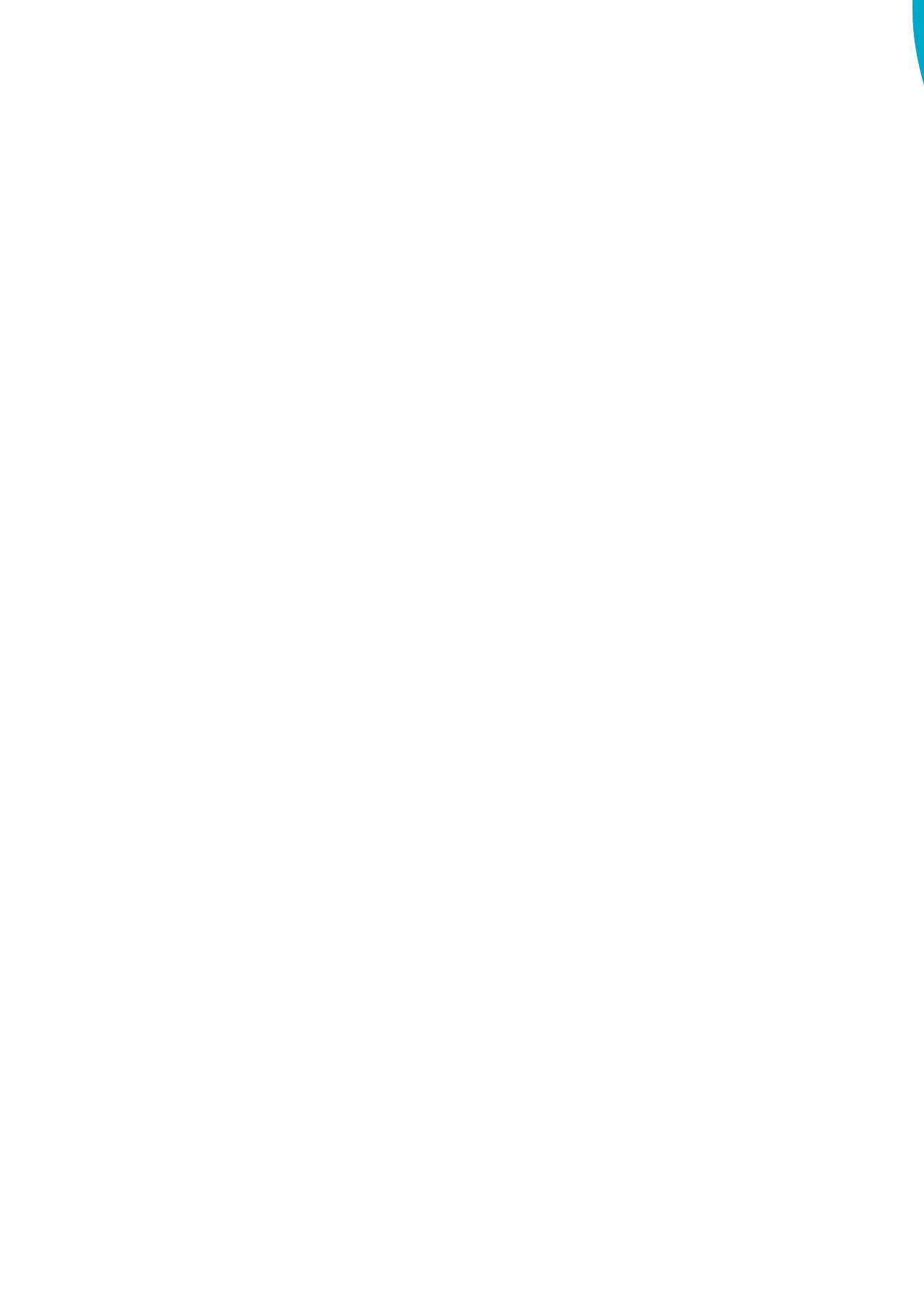


Faut-il
avoir peur
des addictions?

**1^{ères} journées nationales
de la Fédération Addiction**
Centre des congrès de Lyon

Les 19 et 20 mai 2011



Faut-il avoir peur des addictions?

les 19 et 20 mai 2011
Au Centre des congrès de Lyon

sommaire

Argumentaire (page 3 - 4)

Programme jeudi 19 mai et vendredi 20 mai (page 5 - 6)

Ateliers (page 7 - 16)

Soirée festive (page 17)

Informations Centre des Congrès (page 18)

Hébergements (page 19 - 20)

Partenaires (page 21)

Bulletin d'inscription (page en rabat)

Faut-il avoir peur d

| les 19 et 20 mai 2011

Argumentaire

En une quinzaine d'années, les addictions se sont imposées autant dans l'espace public qu'auprès des professionnels chargés de la prévention, du soin et de la réduction des risques.

Dans la rue, dans les medias, dans les discours politiques, avec complaisance ou avec crainte, les addictions sont omniprésentes. Des publicités vantent le caractère addictif de produits tandis que les apéros géants, les soirées binge-drinking font la une des journaux. On y met en avant alternativement la convivialité qui y règne, les drames qui s'y jouent. Chacun y va de ses questions sur la mutation du vivre ensemble, sur les dangers et rôles des produits dans nos relations interpersonnelles, sur tout ce qui participe à cette extension du domaine des addictions à l'exemple de la réalité « virtuelle » de l'internet. L'addiction n'y est plus en lien avec un produit mais avec un comportement, une attitude. Quitte à voir de l'addiction même là où il n'y en a pas.

Au-delà de la figure du toxicomane marginal ou de l'alcoolique violent, c'est un autre usager que l'on découvre, « l'addicté », celui que l'on va retrouver dans son quotidien, dans l'ordinaire des addictions, le collègue de bureau hyperactif, la femme qui s'alcoolise, l'étudiant et ses pratiques festives, l'adolescent dont le regard ne se détache plus de l'écran, l'adepte des réseaux sociaux retrouvant ses « amis » pour un apéro géant...

Il est nous, ou tout au moins notre proche... L'addiction n'est donc pas qu'une affaire de licite ou d'illicite. Quitte à bousculer bien des certitudes.

Cette accumulation alimente la peur de ce qui est ressenti comme un danger d'autant plus redouté qu'il est sournois, car présent et quotidien. Hyper médiatisée à en être parfois instrumentalisée, cette menace s'ajoute à la crainte que suscite l'exclu, le perdant ou le précaire dont le mélange de vulnérabilité et d'agressivité potentielle, sur fond de violences sociales, pola-

rise l'autre extrême de nos addicts. Cette double menace vient interpeller chacun de nous, elle s'immisce dans la sphère familiale, déroutant nombre de parents légitimement inquiets pour leurs enfants qui pourraient devenir, ou qui seraient déjà, les prochaines victimes de « L'Addiction » avec un grand A, comme ils l'auraient été il y a quelques années de « La Drogue » avec son grand D.

Les usagers des dispositifs de soins et de réduction des risques, poly-consommateurs et par conséquent « addictés » avant l'heure, ont été les premiers à pointer, à partir de leur quotidien et de la réalité de leurs consommations, les limites d'une approche trop séparée Alcoolologie / Toxicomanie fondée sur le statut légal des produits. Les professionnels des addictions et plus largement ceux intervenant dans les champs de la justice, de la santé et de l'action sociale ont ensuite élaboré un nouveau corpus de pratiques professionnelles. L'implication de médecins et de pharmaciens, la mise en place des CSAPA et CAARUD, l'organisation de la filière hospitalière d'addictologie et l'expérimentation de dispositifs d'accompagnement et de soin témoignent aujourd'hui de ces réponses : on constitue des pôles ressources, des réseaux, on va vers, on s'« équipe mobile », on se forme aux nouvelles problématiques et on expérimente les nouvelles réponses. Comme ce fut le cas avec la substitution, la réduction des risques ou l'intervention précoce, ou en réponse à l'évolution des pratiques festives, à la montée des addictions sans produit, les expérimentations de professionnels ont accéléré la réponse sociale.

Pour se doter des moyens de ces évolutions, les institutions initient leur propre mutation, on assiste à des mutualisations, des rapprochements, des fusions associatives tandis que l'administration se restructure et impose de nouvelles règles du jeu à ses partenaires.

Cette évolution, relativement rapide, s'accompagne inévitablement, comme pour tout ce qui vient bouleverser nos repères, de questionnements, de doutes, d'inquiétudes. A l'enthou-

Les addictions?

Au Centre des congrès de Lyon

siasme des pionniers de l'addiction succèdent les interrogations et les réticences d'acteurs de terrain, confrontés aux particularités et perdus sous les flots de discours et des nouveautés. La tentation est forte de revenir en arrière, de se replier sur son domaine, séparant à nouveau le risque alcool, clivant soins et réduction des risques, opposant sevrage et substitution...Le danger serait de se laisser paralyser par ces craintes. Y faire face, c'est en comprendre la réalité et les enjeux. C'est mettre en perspective des compétences et des savoir-faire diversifiés avec l'évolution des pratiques et de la société dans laquelle elles apparaissent.

A l'occasion des premières journées de la nouvelle Fédération Addiction, association née de la fusion entre l'anitea (Association Nationale des Intervenants en Toxicomanie et Addictologie) et la F3A (Fédération des Acteurs de l'Alcoolologie et de l'Addictologie), ce sont ces peurs, celles du grand public comme celles des professionnels, que nous voulons travailler.

Parce que ce danger des drogues est aussi celui d'une société addictive, quelles pratiques sociales adaptées, intégrant tout autant les effets du contexte sociétal que ceux des produits, devons-nous inventer ? Comment pourront-elles adopter un nouveau rapport à l'intime, et décliner par une diversité de réponses de nouveaux modèles de l'accompagnement qui ne feront qu'actualiser ces formes intemporelles du lien à l'autre ? Comment continuer d'expérimenter des pratiques professionnelles qui répondent aux addictions, et non aux peurs qu'elles suscitent ?

Jean Pierre Couteron
Président de la Fédération Addiction
Damien Thabourey
Administrateur de la Fédération Addiction
Directeur d'ARIA

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE



M. Xavier Bertrand,
Ministre du Travail
de l'Emploi et de la Santé

Comité d'organisation scientifique

- M. Michel Boulanger,
Le Pélican, Chambéry
- M. Christian Bulart,
Association Charonne, Paris
- M. Daniel Bernier,
Le Triangle, Nantes
- M. Jean-Pierre Couteron,
CEDAT, Mantes,
Président de la Fédération Addiction
- Mme Anne-Violaine Dewost,
Le Trait d'Union, Boulogne Billancourt
- M. Patrick Fouilland,
Nautilus, le Havre
- Mme Cathy Jeanblanc,
SOLEA, Besançon
- Mme Nathalie Latour,
Déléguée générale
de la Fédération Addiction
- Mme Marie Musquet,
Responsable de l'événementiel et de
la vie interne de la Fédération Addiction
- M. Louis-Michel Reliquet,
Les Apsyades, Nantes
- Mme Marie-Alice Robert,
Les Apsyades, Nantes
- M. Damien Thabourey,
ARIA, Lyon

Organisation locale

Union régionale de la Fédération
Addiction Rhône-Alpes

Programme

jeudi 19 mai 2011

* 8H00 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

* 9H00 - 10H30

OUVERTURE DES JOURNÉES

- > M. Damien Thabourey,
Représentant pour l'union régionale de la Fédération Addiction
- > Mme Nathalie Latour,
Déléguée Générale de la Fédération Addiction
- > Mme Céline Faurie Gauthier,
Conseillère municipale déléguée prévention santé, Mairie de Lyon
- > M. Jean-Jack Queyranne,
Président du Conseil Régional de Rhône-Alpes ou son représentant (sous réserve)
- > M. Etienne Apaire,
Président de la MILDT

* 10H30 - 11H00

INTRODUCTION

- > M. Jean-Pierre Couteron,
Président de la Fédération Addiction

* 11H00 - 12H30

« LE MALAISE : CHIMÈRES ET VÉRITÉS D'UN CONCEPT »

Présidence de séance

- > Mme Véronique Garguil,
Psychologue du département addictologie CH Perrens Bordeaux, Secrétaire générale de la Fédération Addiction

Intervenant

- > M. Alain Ehrenberg,
Sociologue, Chercheur au Centre Edgar-Morin, codirecteur du groupement de recherche « Psychotropes, politique, société » Directeur du Centre de recherche Psychotropes, Santé mentale, Société (Cesames)

* 12H30 - 14H00 DÉJEUNER SUR PLACE SUR RÉSERVATION

* 14H00 - 15H45

- * **1^{ÈRE} SESSION D'ATELIERS (1 à 9)**
8 thématiques d'ateliers + un espace d'exposition sur le Festif

* 15H45 - 16H15 PAUSE

* 16H15 - 18H30

« L'ACCOMPAGNEMENT, UNE RÉPONSE AUX ADDICTIONS ET NON AUX PEURS QUELLES SUSCITENT »

Les conséquences des addictions font peur : l'alcoolique violent, le junkie fou, l'adolescent perdu sont des figures qui pèsent sur les représentations négatives. Et cette peur est alors sollicitée pour dissuader l'usage. Mais les addictions se déploient aussi dans un contexte social, économique, culturel qui fait de l'usage un plaisir, un soulagement, une solution éloignant la conscience du danger. Accompagner l'usager, accompagner les familles, n'est-ce pas occuper cette place entre peur et attrait, là où se fait le travail d'Education, là où se reconstruit la motivation et là où se déploie la RDR ?

Nécessaire travail, mais difficile équilibre, pour s'éloigner des peurs et retrouver nos compétences communes, celles des usagers, des familles et des professionnels.

Présidence de séance

- > M. Daniel Bernier,
Directeur du Triangle, Nantes, Administrateur de la Fédération Addiction

Intervenants

- > Mme Cynthia Fleury,
Philosophe, professeur à l'Université américaine de Paris, à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'École Polytechnique
- > M. Patrick Peretti Watel,
Sociologue à l'Inserm. Membre de l'unité Sciences économiques et sociales, systèmes de santé, sociétés
- > Mme Maëla Paul,
Chargée de formation et de recherche, ARIFTS PONANTS

* 9H00 - 10H30

2^{ÈME} SESSION D'ATELIERS (10 à 18)

8 thématiques d'ateliers + un espace d'exposition sur le Festif

* 10H30 - 10H45 PAUSE

* 10H45 - 12H15

3^{ÈME} SESSION D'ATELIERS (19 à 27)

8 thématiques d'ateliers + un espace d'exposition sur le Festif

* 12H15 - 14H00 DÉJEUNER SUR PLACE SUR RÉSERVATION

* 14H00 - 14H30

> Mme Nora Berra,
*Secrétaire d'Etat auprès du ministre du Travail,
de l'Emploi et de la Santé, chargée de la Santé*

* 14H30 - 16H30

« LA CLINIQUE DES ADDICTIONS »

Penser la clinique des addictions ne peut se limiter à évoquer un « tronc commun du circuit de la récompense » que la récente théorie du découplage vient de relativiser. Cette clinique sera celle qui émergera dans la rencontre avec des usagers moins enclins à ne dévoiler qu'un aspect de leurs pratiques addictives pour en aborder d'emblée la diversité. Pour y travailler, nous avons sollicité deux grands témoins : Marc Valleur, dans son service de Marmottan, a vu émerger une demande d'aide pour les jeux d'argent puis les addictions impliquant internet ; Philippe Batel, depuis longtemps, a ouvert son service à des addictions autres qu'alcooliques. Dans ce dialogue partagé, nous leur proposerons de revisiter certains des points clé de nos pratiques : les origines historiques, la place de la loi, les spécificités des réponses médicales, les évolutions possibles.

Intervenants

- > Dr Marc Valleur,
Psychiatre, Chef du service de soin aux toxicomanes de l'hôpital Marmottan
- > Pr Philippe Batel,
Psychiatre, alcoolologue, Responsable de l'unité fonctionnelle : Traitement ambulatoire des maladies addictives (Clichy), Président de l'ARMA (Association pour la recherche des maladies alcooliques)

Animation

- > Mme Frederique Prabonnaud,
journaliste (RTL)

* 16H30 CLÔTURE

Ateliers

1 ACCUEILLIR LES JEUNES : QUELLES PRATIQUES SPÉCIFIQUES DANS LES CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS ?

En 2005, les consultations jeunes usagers ont été créées pour offrir aux jeunes consommateurs et à leurs parents une réponse spécifique et adaptée, principalement centrée sur l'usage de cannabis sans s'y limiter. Depuis, la circulaire CSAPA en a modifié le périmètre. Au regard des profils d'usagers (poly-consommations et notamment alcool avec le phénomène de binge drinking, d'apéro géant) et de l'évolution du dispositif de prise en charge (plan addictions et réforme des CSAPA), il y a nécessité aujourd'hui de « déspecialiser » le dispositif et d'en spécifier les pratiques professionnelles d'intervention. Compte-tenu de ce contexte, la Fédération Addiction a pour objectif de définir un corpus de pratiques par et pour les professionnels afin d'appréhender les modalités d'action de ce dispositif et d'améliorer sa visibilité et lisibilité pour les partenaires et le grand public. Les données récoltées seront explicitées dans un document PRATIQUE qui sortira fin 2010. Cet atelier sera l'occasion de présenter les premiers résultats de l'étude, de mettre en débat la diversité des modes de prise en charge et de définir les fondamentaux inhérents à un dispositif pertinent au regard des spécificités du public.

Véronique Garguil, *Psychologue au Centre Hospitalier Charles Perrens (33), référente du projet pour la Fédération Addiction* - Emma Tarlevé, *Chargée de projet de la Fédération Addiction*

2 VOILÀ : UNE CRÉATION ARTISTIQUE AU SERVICE DE LA PRÉVENTION

Présentation de la création artistique - pièce de théâtre produite dans le cadre du projet « Rencontres avec des artistes » à l'initiative de l'association Aides Alcool - Lyon.

« Un homme commence à se dire. Ce faisant, il détricote sa vie, ses plaisirs et ses failles et le lien riche et paradoxale, bavard et indicible qu'il entretient avec l'alcool : des failles, nos failles, ni plus, ni moins et ce que l'on invente pour faire tenir le tout. Avec lucidité dans la fuite, muni et démuné à la fois ».

Spectacle de Stephan Shank assisté de Luis Vergara sur une idée de Jean-François Vallette, *Directeur d'Aides Alcool (69)*

3 PASSAGE EN CSAPA : CONTRAINTE ET OPPORTUNITÉ

Le passage à l'addictologie revêt une dimension administrative qui vient bouleverser le fonctionnement des établissements médico-sociaux, entre autre les CSAPA. Ce passage trouve son ancrage dans une mutation du paysage politique. Celui-ci impacte les associations dans leurs valeurs, leur fonctionnement et leurs stratégies. Elles sont amenées à se repositionner dans l'espace qu'elles occupent au sein des dispositifs de soin et de prévention. Le passage en CSAPA contrainte et opportunité pour les « nouveaux » professionnels des addictions. A partir de trajectoires professionnelles singulières, il s'agit d'évoquer comment les associations et les professionnels vivent ces changements, de les partager et discuter au sein de l'atelier.

Geneviève Eyraud, *Chef de service de Jonathan-Aria (69)* - Jacques Reulier, *Directeur adjoint du Pélican (73)* - Arnaud Vélicitat, *Educateur au Lac d'Argent (74)*

4 INSERTION PAR L'EMPLOI ET PARTICIPATION SOCIALE DES USAGERS DE DROGUES. QUELLES PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT ?

Les besoins d'insertion par l'emploi repérés au sein des centres de soin orientent les pratiques d'accompagnement vers une plus grande reconnaissance et participation sociales des personnes usagères ou ex-usagères de drogues. Les expériences en cours, notamment en Rhône-Alpes, et rapportées plus largement par des travaux récents (Programme FSE, Racine 2009 et 2010), montrent l'importance à la fois de clarifier les finalités visées par ces pratiques au sein des équipes de soin et de renforcer les logiques de réseaux avec les professionnels de l'insertion. Que pouvons-nous mutualiser ? Selon quelles modalités ?

Frédéric Menneret, *Chargé de mission, CIRDD Rhône-Alpes (69)* - Jean-Marc Buttin, *Directeur, Tempo (26)*

5 INTERVENANTS EN ADDICTOLOGIE : QUELLES PEURS ET QUELLES RÉSISTANCES PEUVENT ÉMERGER FACE AUX SITUATIONS DE POLY-CONSOMMATIONS ?

Le patient qui consulte en CSAPA vient pour un motif exprimé, mais la prise en compte de sa personne et l'initiation d'une démarche de changement exigent une exploration approfondie de tout ce qui n'est pas dit ou manifesté. Le praticien est ainsi exposé non pas à une addiction isolée, mais à des situations de polyconsommation, de polyaddiction, et autres comportements addicts. Ces situations, fréquentes dans une société qui favorise l'immédiateté, la performance, et la recherche de sensations, peuvent entraver l'écoute du praticien, susciter un certain malaise, et compliquer l'exploration de champs autres que celui directement exprimé par le patient. Nous chercherons dans cet atelier à identifier ces situations, les résistances qu'elles génèrent, et les peurs qu'elles induisent. Nous débattons de l'évolution de notre approche clinique des polyaddictions, et évaluerons de nouvelles approches de l'accompagnement au changement dans un tel contexte.

Anne-Violaine Dewost, *Médecin, Trait d'Union Oppélia (92)* - Marie-Alice Robert, *Médecin, Les Apsyades (44)*

6 POURQUOI ET COMMENT PROMOUVOIR UNE APPROCHE DÉMOCRATIQUE DES PHÉNOMÈNES LIÉS À L'ERRANCE DES JEUNES DANS LES VILLES ?

Dans le cadre du programme triennal Democracy, Cities and Drugs II (2008-2010/2011) piloté par le Forum Européen pour la Sécurité Urbaine (FESU), la Fédération Addiction a choisi de porter une réflexion politique et pédagogique sur les problématiques liées aux jeunes en errance dans les villes d'Europe. Pour cela, un groupe de travail composé d'élus, de techniciens municipaux et de professionnels de terrain des villes de : Bordeaux, La Rochelle, Toulouse, Lille, Bucarest (Roumanie), Düsseldorf (Allemagne), Regione Emilia Romagna (Italie), s'est réuni régulièrement durant 3 ans, pour partager des constats, capitaliser des pratiques, bénéficier d'interventions d'experts extérieurs, afin d'élaborer ensemble des réponses stratégiques transférables. Cet atelier permettra de vous présenter l'outil que nous avons élaboré ensemble et d'ouvrir ensuite un espace d'échanges et de débats.

Martine Lacoste, *Directrice de Clémence Isaure (31), référente de ce projet pour la Fédération Addiction* - Karlheinz Cerny, *Directeur adjoint de l'Espace du Possible (59), référent de ce projet pour la Fédération Addiction* - Dominique Meunier, *Responsable de projet de la Fédération Addiction.*

Les ateliers des jours

7 ADDICTIONS : FAUT-IL AVOIR PEUR DE L'HÔPITAL ?

Si pendant des décennies, l'activité à l'hôpital en « addictologie » est restée limitée au sevrage hospitalier, force est de constater que le dispositif, ces dernières années, a connu un essor important : création d'activité de liaison, multiplication des consultations, filière d'addictologie hospitalière ... Ce nouveau partenaire dans le paysage de la prise en charge de la dépendance modifie tant les habitudes soignantes que les parcours de soins des usagers. Cet atelier propose de favoriser les échanges entre les différents points de vue. Il vise à une meilleure compréhension mutuelle et pourrait œuvrer à une amélioration de la cohérence de l'ensemble du dispositif.

Thierry Sainte-Marie, *Psychiatre, ELSA CHU Bicêtre (94), Président d'ELSA (Equipe de liaisons en addictologie)* - Yves Edel, *Praticien hospitalier, Psychiatre, Unité d'addictologie hospitalière ECIMUD, CH Pitié Salpêtrière (75)*

8 HISTOIRE(S) D'Œ OU LES FEMMES DANS TOUS LEURS « ÉTATS »

Nous accueillons depuis toujours dans les centres des hommes et des femmes sans distinction et même plus d'hommes que de femmes... C'est surtout lorsque l'enfant paraît qu'émerge la différence des sexes. Il s'agirait de distinguer les vraies questions des faux problèmes au travers des pratiques et expériences. Nous vous proposons de réfléchir ensemble aux réponses que l'on pourrait apporter.

Odile Vitte, *Directrice APS Contact (77), Référente de l'unité de formation de la Fédération Addiction* - Marijo Taboada, *Médecin coordinatrice du DAPSA (75)*

9 ESPACE D'EXPOSITION : LE FESTIF

Présentation d'outils et de projets, mise en commun d'expériences, débats occuperont cet espace. Un guide de l'exposition avec la présentation de l'ensemble des porteurs de projet vous sera remis dans les pochettes « participants ». Lieu de partage où vous pourrez déambuler et rencontrer différents partenaires, il sera aussi un lieu de convivialité, basé sur le « festif » tant sur le fond que la forme.

10 LE TRAVAIL EN RÉSEAU : QUELLE ARTICULATION ENTRE STRUCTURES DE SOIN ET MÉDECINE DE VILLE ?

De l'expérience de consultations d'interventions (déplacement dans les cabinets de généralistes) avec 70 consultations réalisées en deux ans et demi, au rôle du délégué santé prévention : moyen unique d'informer une majorité de médecins généralistes et d'optimiser le système de soins en addictologie, à la présentation des Mini Réseaux de Proximité promus par l'ANGrehc s'adressant aux patients en situation de crise ou de rupture, suivis par leur médecin traitant, nous nous attacherons dans cet atelier à présenter ces différentes expériences et de la nécessaire articulation entre structure de soins et médecine de ville.

Philippe Castera, *Médecin généraliste libéral et coordinateur médical du réseau AGIR 33* - Xavier Aknine, *Médecin généraliste, Président de l'ANGREHC* - Jean-François Cannard, *Médecin généraliste, Réseau Retox 21(sous réserve)*

Journées nationales

les 19 et 20 mai 2011 à Lyon

11 ACCUEIL EN FAMILLE : UNE SPÉCIFICITÉ DU SOIN RÉSIDENTIEL !

L'accueil en famille permet à un large public, mineurs, majeurs, couples, avec ou sans enfants, avec ou sans animaux de compagnie, de vivre un double accompagnement : celui d'une famille d'accueil bénévole et celui d'un professionnel rattaché au centre de soins. Cet espace ainsi créé autorise la personne à se sentir « accueillable » et à se retrouver une place sociale. Il met en scène la triangulation Accueilli/Famille d'accueil/Institution indispensable à toute forme de prise en charge. L'atelier s'attachera à démontrer que l'accueil en famille a une fonction thérapeutique, permet une restauration de la fonction parentale et familiale pour les personnes qui ont des enfants, prévenir chez les jeunes usagers de substances psychoactives le passage d'une consommation abusive ou nocive à une dépendance avérée et représenter également une alternative à l'incarcération dans le cadre de libérations à caractère conditionnel.

Stève Pascaud, *Animateur Socioéducatif, Apreto (74)* - Ivan Vannicatte, *Educateur, Tempo (26)* - Aurélia Croizer, *Psychologue, Centre Hospitalier des 4 villes (92)* - Kalou Estrella, *Chef de service du réseau familles d'accueil - Clémence Isaure (31) et présence de deux familles d'accueil.*

12 LA PRISE EN CHARGE DE L'HÉPATITE : COMMENT AGIR ? QUE FAIRE ?

Les professionnels des CSAPA et CAARUD sont concernés à différents niveaux par l'hépatite C : à travers la RDR où de nouvelles stratégies qui doivent être mises en place pour éviter des contaminations, ou au niveau du soin pour faciliter l'accès à un plus grand nombre d'usagers au dépistage et au traitement. Chaque structure met en place des réponses adaptées à ses spécificités locales et à son réseau partenarial. Plusieurs solutions ont été testées avec succès (fibroscan dans les CSAPA, consultations avancées d'hépatologie...).

L'hébergement au cours du traitement oblige les intervenants à développer des réponses propres à chaque usager. Nous voyons, à travers l'hépatite C, comment chacune de nos structures est capable d'innover. A travers l'exemple, de l'AVHEC, structure lyonnaise, à l'initiative des malades, des professionnels et des institutions, cette Maison du Patient est un lieu de soutien et d'accompagnement pour les personnes porteuses d'hépatites virales, mais également un lieu ressource pour les professionnels de santé impliqués dans la prise en charge de ces patients. Très attentive à répondre aux besoins du malade, elle adapte sa prise en charge en fonction de chaque public. D'autres pistes de prise en charge seront échangées et débattues avec vous.

Anne Degraix, *Coordinatrice AVHEC (69)* - Brigitte Reiller, *Médecin CEID (33), référente de cette thématique au sein de la Fédération Addiction.*

Les ateliers des jours

13 LES GROUPES D'ENTRAIDE : QUELLES PASSERELLES AVEC LES CENTRES DE SOIN ?

La Fédération Addiction et les Narcotiques Anonymes se sont engagés dans un projet commun pour travailler sur l'apport des groupes d'entraide et les passerelles à créer entre eux et les structures de soin. Deux régions, l'Ile de France et Pays de la Loire développent déjà des modalités de coopération intéressantes. Ces expériences vont être étudiées et formalisées afin d'avancer ensemble sur des axes possibles de travail, en fonction des contextes et des profils des personnes accueillies. Cet atelier permettra de présenter les groupes d'entraide, leur expérience, leur disponibilité et comment les articuler avec l'ensemble des dispositifs de prise en charge.

Seront abordées les questions suivantes :

- La fonction du désir d'arrêter de consommer comme inaugurale au processus de l'abstinence
- Les opérateurs thérapeutiques à l'œuvre dans les groupes,
- Groupes d'entraide et empowerment : de l'initiation au lien à l'introduction à la démocratie participative.

Narcotiques Anonymes et Alcooliques Anonymes, Daniel Bernier, Directeur le Triangle (44), Délégué régional de l'union régionale Pays de la Loire de la Fédération Addiction - Denis Jouteau, Directeur Ressources (91), Délégué régional de l'union régionale Ile de France de la Fédération Addiction.

14 DANS UN ENVIRONNEMENT EN MUTATIONS, QUELLE COOPÉRATION POSSIBLE ?

Les associations du secteur sanitaire et social sont particulièrement concernées par la problématique de la coopération et autres regroupements. Pour être provocateur, on ne se pose plus la question « Faut-il se rapprocher d'autres associations ? » mais « quand et comment » ? Il nous semble que si la coopération est un véritable enjeu pour les associations, il n'y a pas de fatalité et qu'il convient de s'interroger non pas sur l'obligation de rapprochement mais bien sur la pertinence d'une telle décision. Nous vous proposons une réflexion sur les « motivations positives » des démarches de coopération, mais également sur les facteurs de réussite et d'échec

Pierre Gaudier, *Directeur adjoint de l'URIOPSS Rhône-Alpes (69)*
- Jeannine Friess, *Présidente d'ARIA (69)*

15 FAUT-IL AVOIR PEUR DES PSYCHOLOGUES ?

Le GPA est le (Groupe des Psychologues en Addictologie). Le GPA a pour spécificité d'être un réseau informel. Il a pour objet de favoriser les liens entre psychologues en addictologie d'Ile-de-France, ceux des services hospitaliers (SSR, unité d'addictologie...) et dans un second temps à ceux exerçant dans des structures médico-sociales (CSAPA, CAARUD). Il propose des réunions mensuelles de rencontre entre confrères et des réunions cliniques mensuelles.

Journées nationales

les 19 et 20 mai 2011 à Lyon

Un référentiel est en cours de rédaction. Ce travail cherche à décrire les structures, activités, cadres théoriques et pratiques et les fonctions et statuts des psychologues en addictologie.

Nous le proposons comme une base de discussion sur l'axe du « Comment les psychologues perçoivent leurs activités ? » (Différences et points communs). Plus largement, nous souhaitons questionner notre clinique et ses approches « historiques » par produits, (alcool/tabac/drogues illicites) et par secteur (hospitalier/médico-social/libéral) au regard de cette nouvelle discipline que serait l'addictologie.

Alexandre Peyré, *Psychologue, Communauté Thérapeutique, Aurore (93) et deux autres psychologues membres du Groupe des Psychologues en Addictologie*

16 L'INTERVISION D'ÉQUIPE EN ADDICTOLOGIE

Les équipes d'intervenants en milieu social, médico-social, sanitaire... sont souvent confrontées à des usagers ou patients très addicts qui les mettent en grande difficulté. Le partage d'évaluations et de réflexions propres à chaque profession (chacun dans son domaine de compétence) et à chaque mission (chacun dans son domaine d'intervention) à partir d'études accompagnées par un addictologue a pour objectif :

- De mieux comprendre les situations souvent vécues comme des échecs
- De permettre à chacun de prendre de la distance sur le plan émotionnel
- D'élaborer des perspectives réalistes d'intervention

Louis-Michel Reliquet, *Directeur des Apsyades (44), Vice-président de la Fédération Addiction*

17 ADDICTIONS - FAMILLES ET ENTOURAGE : PRÉVENTION-ÉDUCATION-ACCOMPAGNEMENT

Ces dernières années, le contexte sociétal a largement fait évoluer la question de la parentalité et des pratiques éducatives. Afin de tenir compte de ces évolutions, des membres de la Fédération Addiction travaille depuis mars 2010 à l'élaboration d'un guide méthodologique autour des questions de parentalité et de prévention. Construit dans le cadre de la démarche participative, ce guide permettra à nos adhérents de disposer d'une méthodologie de travail concrète sur ces questions et de s'interroger sur la manière dont ils peuvent mieux valoriser et associer les parents, les familles et l'entourage des jeunes dans leurs actions de prévention. Cet atelier, sera l'occasion de vous présenter une première version du guide et d'échanger avec vous autour de ce document.

Michel Boulanger, *Directeur du Péllican (73), Référent de ce projet pour la Fédération Addiction - Georges Martinho, Chargé de projet de la Fédération Addiction*

18 ESPACE D'EXPOSITION : LE FESTIF

Présentation d'outils et de projets, mise en commun d'expériences, débats occuperont cet espace. Un guide de l'exposition avec la présentation de l'ensemble des porteurs de projet vous sera remis dans les pochettes « participants ». Lieu de partage où vous pourrez déambuler et rencontrer différents partenaires, il sera aussi un lieu de convivialité, basé sur le « festif » tant sur le fond que la forme.

Les ateliers des jours

19 LE SOIN RÉSIDENTIEL COLLECTIF EN QUESTIONS

Depuis février 2010, la Fédération Addiction questionne les pratiques de soin résidentiel à partir de la parole de professionnels des centres thérapeutiques résidentiels (CTR), des communautés thérapeutiques et des centres d'accueil d'urgence et de transition, du territoire national. Ce travail a pour objectif de rendre visible le savoir-faire de ces dispositifs et de valoriser leur pertinence dans le parcours de soin des personnes. Lors de cet atelier, la démarche participative nationale sera présentée pour ouvrir le débat sur les problématiques suivantes : l'orientation des personnes, les critères d'admission, les temps du séjour, la place du médical, les sorties, les partenariats, les limites du soin, etc.

François Hervé, Directeur d'Aurore 93, Référent de ce projet au sein de la Fédération Addiction - Dominique Meunier, Responsable de projet de la Fédération addiction

20 ADDICTION ET PRISON : COMMENT AMÉLIORER LES ARTICULATIONS ENTRE LES PROFESSIONNELS DE L'INTRA ET DE L'EXTRA-MUROS ?

Chaque année, en France, plus de 80 000 personnes vont passer les portes de la prison. Il y a à l'heure actuelle 61 000 personnes incarcérées, dont 50% sont consommateurs de substances psychoactives, et 60% présentent à l'extérieur des difficultés sérieuses avec l'alcool. Il est évident qu'à un moment ou à un autre de leur parcours de soin, une partie importante de nos usagers ont été, sont, ou seront confrontés à une incarcération. Et l'articulation entre les intervenants et les dispositifs intra-muros, et ceux qui interviennent dans la cité, hors les murs, est une nécessité, un impératif sur lequel nous proposons ensemble de réfléchir... La pluralité des acteurs, la diversité des modalités de suivi des détenus et d'organisation des soins en détention fait de la coordination des différents intervenants santé (UCSA, CSAPA, SMPR), un enjeu majeur pour assurer la continuité des soins. Dans le cadre d'une démarche participative, la Fédération Addiction conduit un projet qui a pour objectif de contribuer à une meilleure articulation entre les différents acteurs. Cet atelier sera l'occasion de mettre en débat les différentes pratiques concernant les modalités d'organisation des soins des détenus et l'articulation entre les acteurs concernés.

Patrick Véteau, Directeur de l'ATRE (59), Référent de ce projet au sein de la Fédération Addiction - Emma Tarlevé, Chargée de projet de la Fédération Addiction

Journées nationales

Les 19 et 20 mai 2011 à Lyon

21 J'AVAIS CSAPA VOULOIR CHANGER DE NOM !

Annoncée en 2002, la mue des CSAPA a pris forme ces 3 dernières années. Passer d'un statut de spécialiste à celui de généraliste ne va pas sans questions, réflexions, évolutions et aménagements. Accueillir, comme nous le demande le décret de février 2008, l'ensemble des addictions, ne peut se faire du jour au lendemain, en faisant table rase, d'une histoire, de l'accumulation d'expériences et de l'empreinte laissée année après année par un public « particulier » qui guide les pratiques autant, sinon plus que l'orientation des politiques de santé. En partant de deux exemples, seront abordées les questions qui se sont posées, qu'elles émanent de la puissance publique ou des patients, et la façon d'y répondre, en terme d'évolution des pratiques d'accueil et de prises en charge.

Jean Jacques Santucci, *Directeur de l'AMPTA (13)* - Sandrine le Bihan, *Directrice de l'association Douar Nevez (56)*

22 PEUT-ON ARRÊTER UN MÉDICAMENT DE SUBSTITUTION AUX OPIACÉS ?

15 ans après l'arrivée des médicaments de substitution dans la prise en charge de l'opio-dépendance, la question de l'arrêt de ces thérapeutiques, au terme, la plupart du temps, de longue années de traitement, est légitimement posée. Question posée par les usagers eux-mêmes mais aussi par les principaux prescripteurs des MSO. En prenant le relais des traitements par Méthadone, initiés en CSAPA, depuis 1995 et en primo-prescrivait la Buprénorphine HD depuis 1996, les Médecins Généralistes assurent, en effet, 97% des traitements (Enquête OFDT/CNAM janvier 2011). Leur responsabilité est, par conséquent, directement engagée dans l'approche et la conduite des fins de traitement. Comment la vivent-ils ? Comment font-ils ? Quels messages de prévention doivent-ils prodiguer, alors, aux usagers ? Quelle articulation possible avec les centres de soins ?

Claude Magnin, *Médecin généraliste (25)* - Alain Morel, *Psychiatre et Directeur Oppelia, Référent du projet « Pratiques professionnelles et TSO » pour la Fédération Addiction*

Les ateliers des jou

23 SYSTÈME D'INFORMATION : UNE PLUS VALUE DANS LA PRISE EN CHARGE DES PER- SONNES

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont devenues des outils incontournables de la prise en charge des usagers des services et établissements de soins en addictologie. La mise en œuvre d'un système d'information informatisé demeure complexe, au risque de générer lourdeur et frustration lorsque l'outil est mal maîtrisé : partage des informations, sécurité des données, « traçabilité » de la prise en charge, information et droit d'accès du patient, réponses aux enquêtes épidémiologiques et rapports d'activités sont autant de notions à la fois indispensables et contraignantes. L'outil informatique représente aussi un réel potentiel de services et d'amélioration de la prise en charge des personnes. Au cours de cet atelier, nous ferons le point des travaux engagés par le groupe de travail de la Fédération Addiction, et proposerons d'échanger avec vous sur ce sujet, avec le souci d'une approche à la fois déontologique, réglementaire, et pragmatique.

Gérard Pradelle, *Consultant, ancien administrateur référent sur ces questions* - Pauline Middleton, *Animatrice de l'unité de formation et en charge de ce projet à la Fédération Addiction*

24 LES SALLES DE CONSOMMATION, LA PEUR D'UN NOUVEAU PARADIGME DES POLITIQUES DE DROGUES

A l'occasion du débat qui a secoué la France fin 2010, les salles de consommation à moindre risque ont fait ressortir les peurs liées aux drogues : banalisation de l'usage de drogues, trouble du message pour la jeunesse, enfermement dans la dépendance, trouble à l'ordre public... Loin des caricatures qui en sont faites, les salles de conso font peur parce qu'elles représentent un changement vers un nouveau paradigme des politiques de drogues ou s'articulent sanitaire, social, répressif, environnement et droit de l'homme, dans une vision globale et holistique.

Pierre Chappard, *Représentant du collectif « Salle de consommation du 19 mai », Asud, Président Act Up Paris (75) et un autre membre du collectif « Salle de consommation du 19 mai ».*

25 LES MICROSTRUCTURES ET LES CSAPA : QUELLE COOPÉRATION ?

La complémentarité entre les CSAPA et la médecine de ville prend une importance croissante dans la mise en place des parcours coordonnés de soins. L'expérience de cette complémentarité entre des CSAPA et des microstructures médicales a permis de noter les bénéfices que pouvaient en retirer les usagers de ces deux dispositifs. Au cours de cet atelier, l'expérience de cette collaboration sera présentée avec les effets qu'elle aura entraîné dans l'organisation des soins afin d'engager les échanges et réflexions avec les participants.

François Brun, *médecin (13), administrateur de la Coordination Nationale du Réseau des microstructures* - Danièle Bader-Ledit *directrice Espace Indépendance (67), administratrice de la Coordination nationale du réseau des microstructures* - Véronique Garguil, *Psychologue, Département addictologie du CH Charles Perrens (33)*

Journées nationales

les 19 et 20 mai 2011 à Lyon

26 D'AUTRES APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

Les centres de soins et d'accompagnement mettent en place des approches thérapeutiques différentes et complémentaires en fonction, du profil des personnes et de leurs besoins. Cet atelier propose d'explorer trois « techniques » : Comment les proposer ? A quel moment du parcours ? Comment cela peut-il s'organiser au sein des structures ? :

1) La technique psychothérapique E.M.D.R. que l'on peut traduire par désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires est une approche sensible et passionnante de ces poly-traumatismes. Elle permet de retraiter les séquelles ou les cicatrices physiques et psychiques. Ces patients souvent peu intéressés par leur vie psychique vont trouver là une expérience psychothérapique intense et dont les résultats sont relativement rapides.

2) La sophrologie/relaxation : apprendre à s'écouter intérieurement, apprendre à reconnaître et à accepter son mal-être, apprendre à se poser pour reposer son corps et son mental, puis apprendre à faire des choix et prendre des options pour reconstituer une spirale montante... la sophrologie/relaxation va représenter un support pour aller vers cela et va permettre au sujet, pas à pas, de s'appuyer sur ses ressources intérieures, de retrouver confiance et estime... et de puiser en elle des forces de guérison.

3) La musicothérapie : Le langage répond à une convention standardisée venant « normer » le contenu. Tandis que la musique va enclencher le processus analogique qui est notre perception première du monde environnant. Elle va ainsi, de par sa nature, favoriser un mouvement régressif chez le sujet, et entrer ainsi en résonance avec le registre émotionnel de la personne.

L'utilisation de l'objet sonore peut donc permettre à l'individu d'avoir accès à la part la plus intime de lui-même, l'outil atténuant les mécanismes de défense habituellement mis en place afin de protéger le Moi.

Agnès Oelsner, Médecin psychiatre et coordonnateur de LYADE (69) - Naïra Meliava, Psychologue, Chef de service, CTR Kairos, Oppelia (78) - Catherine Lebrun Legent, Intervenante en addictologie et sophrologue relaxologue Nautilia (76) - Carole Bourdarias, Psychologue, Centre Hospitalier des 4 villes (92)

27 ESPACE D'EXPOSITION : LE FESTIF

Présentation d'outils et de projets, mise en commun d'expériences, débats occuperont cet espace. Un guide de l'exposition avec la présentation de l'ensemble des porteurs de projet vous sera remis dans les pochettes « participants ». Lieu de partage où vous pourrez déambuler et rencontrer différents partenaires, il sera aussi un lieu de convivialité, basé sur le « festif » tant sur le fond que la forme.

Soirée festive

| jeudi 19 mai



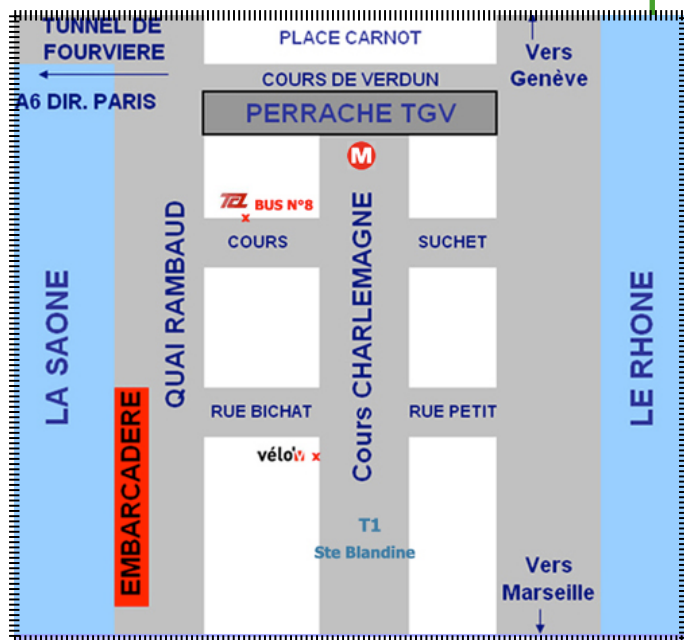
Soirée festive

A l'Embarcadère à Lyon

Nous vous proposons une soirée de détente et de fête pour célébrer la création officielle de la Fédération Addiction. Situé en centre ville et en bord de Saône, l'Embarcadère vous propose, dans un cadre agréable au bord de l'eau, une configuration de différentes salles, permettant à chacun de pouvoir passer une soirée plaisante : des passionnés de la piste de danse à ceux plus enclins aux discussions « philosophiques » et bien évidemment aussi pour ceux qui aiment les deux....

L'accueil se fera sur les berges de la Saône, la soirée se poursuivra autour d'un cocktail dinatoire et d'une animation musicale.

Tarif unique : 38 €/personne



Palais des congrès

Renseignements utiles

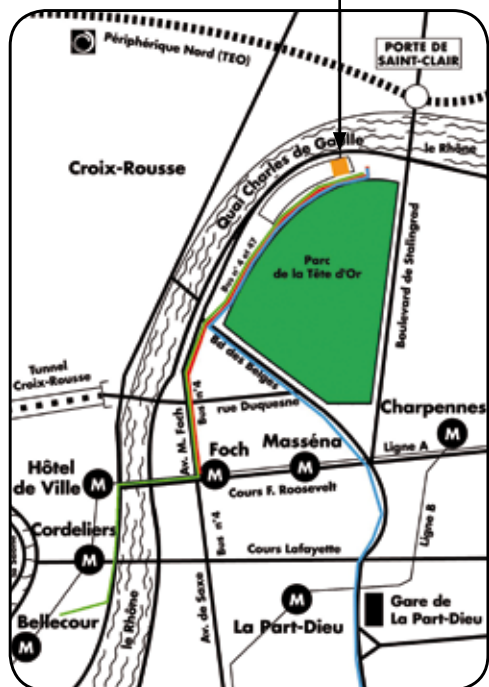
Centre des Congrès de Lyon

50, quai Charles de Gaulle

69463 Lyon cedex 06

Tel : 04 72 82 26 26 – Fax : 04 72 82 26 27

Centre des Congrès de Lyon
au cœur de la Cité internationale



Se rendre au Centre des Congrès

> En TGV

Le Centre de Congrès est à 10 mn de la gare TGV de la Part-Dieu et à 15 mn de la gare de Perrache.

> Par Avion

- Le Centre de Congrès est situé à 25 mn de l'aéroport et de la gare multi-modale de Lyon-Saint Exupéry
- A 10 mn de l'aéroport d'affaires de Lyon-Bron.

> Accès par bateau

Un embarcadère pour l'amarrage de tous types de bateaux se trouve juste devant le Centre de Congrès

> Accès par la route

Le Centre de Congrès est situé à proximité du périphérique nord sortie : Porte de St Clair.

> Accès par bus

- Ligne n° 4 en correspondance avec les lignes A et D du métro.
- Ligne C1, relie la Cité internationale à la Part-Dieu en 12 mn
- Ligne de tramway Leslys en correspondance avec la ligne C rejoint l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry en 25 mn.
- Bus n° 58 : liaison avec la presqu'île (centre ville de Lyon – Bellecour)



Hébergements

HOTEL ALEXANDRA *

(27 chambres) (Métro Ampère)
49, rue Victor Hugo
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 37 75 79
Fax : +33 (0)4 72 40 94 34
info@hotel-alexandra-lyon.fr
www.hotel-alexandra-lyon.fr

HOTEL AINAY *

(21 chambres)
(Métro Ampère/Victor Hugo)
14, rue des Remparts d'Ainay
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 42 43 42
Fax : +33 (0)4 72 77 51 90
contact@hotelainaylyon.com
www.hotelainaylyon.com

HOTEL AUTO *

(12 chambres)
(Métro Monplaisir-Lumière)
109, cours Albert Thomas
69003 LYON
Tél : +33 (0)4 78 54 96 98

HOTEL DES FACULTES *

(38 chambres)
(Métro Jean Macé,
bus 4, 27, 53 et Tramway T1, T2.)
104, rue Sébastien Gryphe
69007 LYON
Tél : +33 (0)4 78 72 22 65
Fax : +33 (0)4 72 71 08 26
hoteldesfacultes@club-internet.fr
www.hotel-des-facultes.com

HOTEL DU TOURISME *

(31 chambres) (Métro Valmy ou
A 6 sortie 36, Porte de Vaise.
Bus 31, 36, 19 et 3)
44 bis, quai Jayr 69009 LYON
Tél : +33 (0)4 78 83 73 48
Fax : +33 (0)4 78 83 28 93
hoteldutourisme@wanadoo.fr
www.hoteldutourisme-lyon.fr

LE LYS BLEU *

(14 chambres) (Métro Ampère
Victor Hugo ou Perrache. A6-A7,
sortie Gare Perrache
60 bis, rue de la Charité
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 37 42 58
Fax : +33 (0)4 72 41 76 31
lelybleuhotel@yahoo.fr

ATHENA PART-DIEU **

(Plan AT) (122 chambres)
(Métro Part Dieu)
45, boulevard Marius Vivier Merle
69003 LYON
Tél : +33 (0)4 72 68 88 44
Fax : +33 (0)4 72 68 88 45
athena@athena-hotel.fr
www.athena-hotel.fr

AU PATIO MORAND **

(31 chambres)
(Métro Foch, bus 4)
99, rue de Créqui
69006 LYON
Tél : +33 (0)4 78 52 62 62
Fax : +33 (0)4 78 24 87 88
accueil@hotel-morand.fr
www.hotel-morand.fr

B & B LYON MONPLAISIR **

(Plan BB) (95 chambres)
(Métro D Montplaisir-Lumière. A7/A43 :
centre-ville)
9, rue Antoine Lumière
69008 LYON
Tél. : +33 (0)8 92 78 80 60
Fax : +33 (0)4 78 77 33 00
bb_4195@hotelbb.com
www.hotelbb.com

CAMPANILE LYON PERRACHE **

(Plan CP) (107 chambres)
(Métro, Bus et Tramways Perrache)
17, place Carnot
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 37 48 47
Fax : +33 (0)4 78 37 29 98
campanile-perrache@wanadoo.fr
www.campanile.fr

HOTELO **

(17 chambres) (Métro Perrache)
33 cours de Verdun-Récamier
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 37 39 03
Fax : +33 (0)4 72 77 53 02
contact@hotelo-lyon.com
www.hotelo-lyon.com

HOTEL BAYARD-BELLECOUR **

(15 chambres) (Métro Bellecour)
23, place Bellecour
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 37 39 64
Fax : +33 (0)4 72 40 95 51
info@hotelbayard.fr
www.hotelbayard.fr

HOTEL BERLIOZ **

(44 chambres) (Métro Perrache,
Tramway 1 et 2)
12, cours Charlemagne
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 42 30 31
Fax : +33 (0)4 72 40 97 58
hb@hotel-berlioz.com
www.hotel-berlioz.com

HOTEL CENTRAL LYON **

(32 chambres) (Métro Perrache -
Autoroute A6 / A7)
26 cours de Verdun
69002 LYON
Tél. : +33 (0)4 787 11 747
info@hotel-central.fr
www.hotel-central.fr

HOTEL DUBOST **

(56 chambres) (Métro Perrache)
19, place Carnot
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 42 00 46
Fax : +33 (0)4 72 40 96 66
info@hotel-dubost.com
www.hotel-dubost.com

HOTEL ELYSEE **

(29 chambres) (Métro Bellecour)
92, rue du Président
Edouard Herriot
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 42 03 15
Fax : +33 (0)4 78 37 76 49
accueil@hotel-elysee.fr
www.hotel-elysee.fr

HOTEL DE LA MARNE **

(23 chambres) (Métro Perrache,
Tramway 1 et 2)
78, rue de la Charité
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 37 07 46
Fax : +33 (0)4 72 41 70 64
hoteldelamarnelyon@wanadoo.fr
www.hoteldelamarne.fr

HOTEL DE NOAILLES **

(24 chambres) (Métro Saxe-Gambetta,
Tramway Guillotière)
30, cours Gambetta
69007 LYON
Tél : +33 (0)4 78 72 40 72
Fax : +33 (0)4 72 71 09 10
reception@hoteldenoailles.fr
www.hoteldenoailles.fr

HOTEL DE PARIS **

(30 chambres) (Métro Hôtel-de-Ville.
Bus C3,6, 13, 18, 19, 44, 31.)
16, rue de la Platière
69001 LYON
Tél : +33 (0)4 78 28 00 95
Fax : +33 (0)4 78 39 57 64
hot.par@wanadoo.fr
www.hoteldeparis-lyon.com

HOTEL DE LA CROIX-ROUSSE **

(Plan CR)
157, boulevard de la Croix Rousse
69004 LYON
Tél : +33 (0)4 78 28 29 85
Fax : +33 (0)4 78 27 00 26
hoteldelacroixrousse@wanadoo.fr
www.hotel-lyon-croix-rousse.com

KYRIAD LYON PERRACHE CONFLUENCE **

(160 chambres) (Métro Perrache,
A 7, A 6.
Tramway 1 arrêt Ste Blandine)
24 quai Perrache
69002 LYON
kyriadlyonperrache@wanadoo.fr
www.kyriad.com

IBIS LYON CENTRE **

(Plan IL)
(53 chambres) (Métro Jean Macé)
51 rue de l'Université
69007 LYON
Tél : +33 (0)4 78 72 78 42
Fax : +33 (0)4 78 69 24 36
H0786-GM@accor.com
www.ibishotel.com

IBIS PART-DIEU GARE **

(Plan IP) (144 chambres)
(Métro Part-Dieu, bus 28, 36, 47)
2 Place Renaudel
69003 LYON
Tél : +33 (0)4 78 95 42 11
Fax : +33 (0)4 78 60 42 85
H0618@accor-hotels.com
www.accorhotels.com

NOVOTEL LYON PART DIEU ***

(PLAN NP) (124 chambres)
(Métro Part-Dieu.
Tramway T3 Part Dieu)
47, boulevard Vivier Merle
BP 3147
69003 LYON
Tél : +33 (0)4 72 13 51 51
Fax : +33 (0)4 72 13 51 99
H0735@accor.com
www.novotel.com

HOTEL QUALYS AXOTEL PERRACHE ***

(126 chambres) (Métro Perrache,
bus et tramway. A 6 et A 7)
12, rue Marc-Antoine Petit
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 72 77 70 70
Fax : +33 (0)4 72 40 00 65
axotel.perrache@hotel-lyon.fr
www.hotel-axotel-perrache.fr

GRAND HOTEL DES TERREAUX ***

(Plan GT) (53 chambres)
(Métro Hôtel-de-Ville, navette
Presqu'île. Bus 91, 9, 13 et C3)
16, rue Lanterne
69001 LYON
Tél : +33 (0)4 78 27 04 10
Fax : +33 (0)4 78 27 97 75
ght@hotel-lyon.fr
www.grand-hotel-des-terreaux.fr

HOTEL DES ARTISTES ***

(Plan HT)
(45 chambres) (Métro Bellecour)
8, rue Gaspard André
69002 LYON
Tél : +33 (0)4 78 42 04 88
Fax : +33 (0)4 78 42 93 76
reservation@hotel-des-artistes.fr
www.hoteldesartistes.fr

Centre des Congrès de Lyon



Les hôtels mentionnés sur le plan sont adhérents à l'Office de Tourisme
et Bureau des Congrès et des Salons du Grand Lyon.
Retrouvez l'ensemble des informations sur
<http://www.lyon-france.com/reserver-une-chambre>

Partenaires



• En utilisant le n° agrément :
11634AF
Valable du 14/05/2011 au
25/05/2011



• Réduction SNCF -
Fichets Congès :
20% de réduction

Informations complémentaires

En utilisant le n° agrément : 11634AF
Valable du 14/05/2011 au 25/05/2011

Des réductions sont appliquées sur une très large gamme de tarifs sur l'ensemble des vols Air France et KLM du monde, sous réserve de voyager en classe Affaires ou Economique. Bénéficiez de -10% sur les tarifs publics sans contraintes et avec une totale flexibilité. Profitez d'une remise supplémentaire de -5% sur tous les tarifs publics soumis à conditions. Sur les lignes de France métropolitaine (Corse incluse), vous disposez également de réductions pouvant aller jusqu'à -47%* sur les tarifs publics sans contraintes. Connectez-vous sur le lien Internet de l'événement ou sur **www.airfranceklm-globalmeetings.com** pour

- obtenir les tarifs préférentiels consentis,
- effectuer votre réservation,
- faire émettre votre billet électronique**,
- choisir votre siège à bord*,
- établir votre carte d'embarquement*.

Si vous réservez via le site Air France et KLM Global Meetings, un justificatif sera joint à votre billet électronique. Si vous préférez traiter votre réservation et achat de billet par l'intermédiaire d'un point de vente Air France ou KLM, ou par une agence de voyage, vous devez garder ce document pour justifier l'application des tarifs préférentiels. Veillez à être en possession de l'un ou l'autre des justificatifs selon votre mode de réservation car il peut vous être demandé à tout moment de votre voyage.

Pour connaître votre agence Air France et KLM la plus proche, consultez : www.airfrance.com. Vous devrez citer la référence ci-dessus pour identifier la manifestation enregistrée sur la base Air France : GGAIRAFEVENTNEGO



Bulletin d'inscription

les 19 et 20 mai 2011
Au Centre des congrès de Lyon

Je désire m'inscrire aux 1^{ères} Journées Nationales de la Fédération Addiction

Bulletin d'inscription

Je soussigné (e) : Monsieur Madame Mademoiselle

Avant le 15 avril

Après le 15 avril

Nom :

Adhérent individuel 2010
(personne physique) 140€

155€

Prénom :

personnel de structure adhérente 2010
(personne morale)

Profession :

La 1^{ère} inscription 195€
La 2^{ème} inscription 180€
La 3^{ème} et 4^{ème} inscription 140€
La 5^{ème} inscription et les suivantes 120€

210€
195€
155€
135€

Adresse :

Non adhérent 250€

270€

Code postal : Ville :

Formation continue 260€

280€

Tél :

Email :

« En cours d'enregistrement d'établissement de formation auprès du préfet de région d'Ile de France »

Bulletin d'inscription

Ainsi qu'aux ateliers, théâtre ou espace exposition

Pour chacune des périodes d'ateliers, numéroté, par ordre de préférence, vos choix de 1 à 3 parmi les 9 propositions

19/05/2011 de 14h00 à 15h45

- Atelier 1
- Atelier 2
- Atelier 3
- Atelier 4
- Atelier 5
- Atelier 6
- Atelier 7
- Atelier 8
- Stand expo 9

20/05/2011

de 9h00 à 10h45

- Atelier 10
- Atelier 11
- Atelier 12
- Atelier 13
- Atelier 14
- Atelier 15
- Atelier 16
- Atelier 17
- Stand expo 18

20/05/2011

de 11h15 à 12h45

- Atelier 19
- Atelier 20
- Atelier 21
- Atelier 22
- Atelier 23
- Atelier 24
- Atelier 25
- Atelier 26
- Stand expo 27

Inscriptions optionnelles : Attention le nombre de repas étant comptabilisé la veille du congrès, sans réservation au préalable, il ne sera pas possible de s'y inscrire sur place.

- Déjeuner du 19/05/2011 25 €
- Déjeuner du 20/05/2011 25 €
- Soirée festive du 19/05/2011 38 €

Toutes Inscriptions annulées, sans justificatif médical, après le 30 avril vous seront facturées (80% du tarif).

Mode de règlement

- Chèque à l'ordre de l'anitea d'un montant de : €
- Virement

Réductions transport

SNCF :

- Je désire recevoir une fiche de réduction SNCF afin de bénéficier du tarif congrès (20% de réduction)

Air France :

En utilisant le Numéro d'agrément: 11634AF

Des réductions sont appliquées sur une très large gamme de tarifs dans toutes les classes de transport (Espace Première, Espace Affaires, Tempo) sur l'ensemble des Vols Air France du monde.

Pour obtenir les tarifs préférentiels consentis pour cet événement contactez vous sur : www.airfranceklm-globalmeetings.com ou par le lien Internet de cet événement.

Vous devez garder le présent document de la manifestation comme justificatif. Il peut vous être demandé de justifier l'utilisation du tarif consenti à tout moment de votre voyage. Pour connaître votre agence Air France la plus proche, consultez : www.airfrance.com

Bulletin d'inscription à retourner à :

FEDERATION ADDICTION

9, rue des Blueets - 75011 PARIS

Tél. : 01 42 28 83 32 / fax : 01 43 66 28 38

marte.musquet@alcoologie.org

Fait le : à

signature obligatoire :

